

---

## Alain Robbe-Grillet, *Entretiens complices*

Laura Brignoli

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/20282>

DOI : [10.4000/studifrancesi.20282](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.20282)

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2019

Pagination : 393-394

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Laura Brignoli, « Alain Robbe-Grillet, *Entretiens complices* », *Studi Francesi* [En ligne], 188 (LXIII | II) | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/20282> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.20282>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Alain Robbe-Grillet, *Entretiens complices*

Laura Brignoli

---

## RÉFÉRENCE

Alain Robbe-Grillet, *Entretiens complices*, édition présentée et établie par Roger-Michel Allemand, Paris, Editions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2018, 204 pp.

- 1 La complicité qu'indique le titre est celle qui, dans le laps de temps d'une dizaine d'années, s'est instaurée entre Roger-Michel Allemand et Alain Robbe-Grillet. Une complicité d'écrivain à critique, qui s'avère dans une collaboration tournée vers la diffusion informée d'une œuvre souvent méconnue. Rien à voir avec la complicité que Robbe-Grillet eut par exemple avec Jérôme Lindon, à laquelle se mêlaient, comme on le sait, des situations qui ont peu à voir avec la littérature. Allemand, lui, «tombe des nues» lorsqu'il se confronte à certaines déclarations que Robbe-Grillet donna entre 2000 et 2001, et il décide que le moment est venu de cesser de fréquenter sa maison. Mais, entre temps, il avait pu recueillir cinq interviews tournant autour de certains problèmes centraux de son œuvre. À la lecture, on est frappé par la cohérence de chacune d'entre elles: ainsi, «Autobiographie» (1991), publiée avant la parution du dernier volet, déjà programmé, des *Romanesques* (*Les derniers jours de Corinthe*, 1994), explore les notions de vérité et de sincérité, des concepts problématiques envers lesquels Robbe-Grillet déclare son extranéité. Sans jamais le nommer, il montre ainsi d'adhérer au concept ricoeurien d'«identité narrative» sans se priver de le porter à ses extrêmes conséquences. «Rencontres» (1999) ne traite qu'au début de ses entrevues avec des personnes vivantes: les véritables rencontres qui marquent un écrivain sont constitués par la fréquentation des livres. On y lira alors l'importance qu'ont revêtu Gide et Kafka. Si l'un est reconnu comme un des devanciers des Nouveaux Romanciers (il suffit de relire ce qu'en dit Sarraute dans *L'ère du soupçon*), la citation de Gide surprend. Certes il rejette d'un «bof» les œuvres gidiennes ayant un implicite moraliste ou psychologisant, mais il apprécie le flou, le vague de certains *incipit*. Parmi ses

maîtres, il cite Roussel: on ne sera alors pas surpris de lire, dans l'interview suivante, «Énigmes» (2000), le projet d'un livre basé sur la structure combinatoire de la succession numérique liée à l'ourobouros. Le projet, qui aurait conduit Robbe-Grillet dans toute autre direction, a finalement avorté. En revanche, c'est la structure de ses romans qui se fait de plus en plus complexe, de mystérieuses légendes bretonnes s'alternant à des énigmes de type policier, mais qui ne sont jamais résolues, parce que leur résolution serait un irrémédiable appauvrissement: l'art pour Robbe-Grillet coïncide avec la pluralité des significations. C'est ce qu'il théorise surtout vers la fin de son parcours, lorsqu'il dépasse la phase qu'il nomme «de combat». Alors, il peut se permettre de raffiner ses interventions théoriques («Théories», 1999), et assumer ses propres contradictions comme une forme de richesse. Avec la dernière interview («Sentiments», 2000), Allemand nous conduit à l'intérieur du cabinet de travail de Robbe-Grillet, explore ses habitudes et ses postures, son sens de la musicalité de la phrase, une exigence majeure qui arrive à influencer l'invention du monde du roman. Le livre se clôt en consignait au lecteur l'image d'un écrivain dont la «froideur apparente n'est que la protection à [son] hypersensibilité» (p. 193).